

La communauté d'agglomération du Choletais

La communauté d'agglomération du Choletais, avec 81 000 habitants, est un peu moins peuplée que celle de Laval ou de la Roche-sur-Yon (*figure 4 page 9*). La répartition de la population à l'intérieur de l'agglomération est concentrée à Cholet où les deux tiers des habitants résident. De manière globale, l'offre de soins y est assez défavorable par rapport aux autres agglomérations de même taille, surtout pour les médecins généralistes.

Pauvreté et vieillissement, quelques fragilités au cœur du Choletais

L'établissement public de coopération intercommunale (EPCI) de Cholet, ancien berceau historique de l'industrie textile dans les Pays de la Loire, affiche encore une empreinte ouvrière importante : 19 % de la population des 15 ans et plus en 2012. C'est la part la plus élevée des sept agglomérations étudiées. Le Choletais se caractérise par une industrie nécessitant peu d'emplois qualifiés avec un recours aux emplois intérimaires et une certaine paupérisation du salariat. L'agglomération ne dénombre que 6 % de cadres et professions intellectuelles supérieures. Cela contribue à alimenter la forte proportion de personnes ayant un niveau de vie inférieur au seuil de pauvreté (11 %), un peu plus élevée que dans les agglomérations de Laval ou à La Roche-sur-Yon.

La situation en termes de santé semble cependant plutôt favorable au regard de la composition sociale du territoire, avec une mortalité particulièrement faible. Cependant, la situation est un peu plus dégradée concernant la mortalité par cancer, notamment colorectal et du sein.

La moitié des enfants en périphérie ou dans les quartiers « aisés », avec une faible offre de santé

Les quartiers périphériques avec une forte présence de familles (quartiers 3a) sont le lieu de résidence de 27 % de la population. 22 % des habitants de l'agglomération habitent dans les quartiers où la population aisée est surreprésentée (quartiers 2), ce qui est plus qu'à Laval ou La Roche-sur-Yon. Ces deux types de quartiers abritent plus de la moitié de la population la plus riche (se situant dans le 4^e quartile de revenus) de l'agglomération. Par ailleurs, la moitié des enfants de 0 à 3 ans y résident.

Ces deux types de quartiers sont ceux où l'offre de soins de premiers recours est la plus dégradée, que ce soit par rapport à la moyenne sur l'agglomération choletaise ou par rapport aux quartiers du même type des autres agglomérations. Même si la situation socio-économique des personnes y résidant leur permet généralement d'être mobiles, le déficit médical peut fragiliser la situation des ménages moins élevés qui y vivent.

Les quartiers modestes et défavorisés bénéficient d'une offre de soins un peu plus favorable

Un tiers des enfants de 0 à 3 ans habitent dans les quartiers où prédominent des populations modestes ou très défavorisées (quartiers 4a et 4b), mais l'offre de soins y est un peu meilleure. Ces quartiers affichent une certaine mixité entre actifs, retraités, familles avec enfants et personnes de plus de 75 ans, mais avec comme dénominateur commun de très faibles revenus. Ils regroupent la moitié des chômeurs de longue durée et la moitié de la population la plus pauvre du Choletais (1^{er} quartile de revenus). Faciliter la coordination des acteurs du domaine social, sanitaire et culturel peut constituer un enjeu pour permettre une prise en charge globale dans ces quartiers.

Les quartiers avec une prédominance de personnes âgées plus présents à Cholet

Dans l'agglomération choletaise, 9 % de la population a 75 ans ou plus, ce qui est proche de la proportion observée à Laval et à La Roche-sur-Yon. Un quart d'entre elles vivent dans les quartiers où les personnes âgées sont particulièrement surreprésentées (quartiers 3b). Ils sont essentiellement localisés à Cholet et sur cinq autres communes : Trémentines, Le May-sur-Èvre, La Séguinière, La Tessoualle et La Romagne. L'offre de soins y est moins fournie que dans les quartiers du même type de Laval et la Roche-sur-Yon, particulièrement pour les médecins généralistes et les masseurs-kinésithérapeutes.

Un tiers des personnes âgées de 75 ans ou plus habitent dans les quartiers où la population est majoritairement modeste ou très défavorisée (quartiers 4a et 4b), où l'enjeu pourrait être de développer un accompagnement global des personnes.

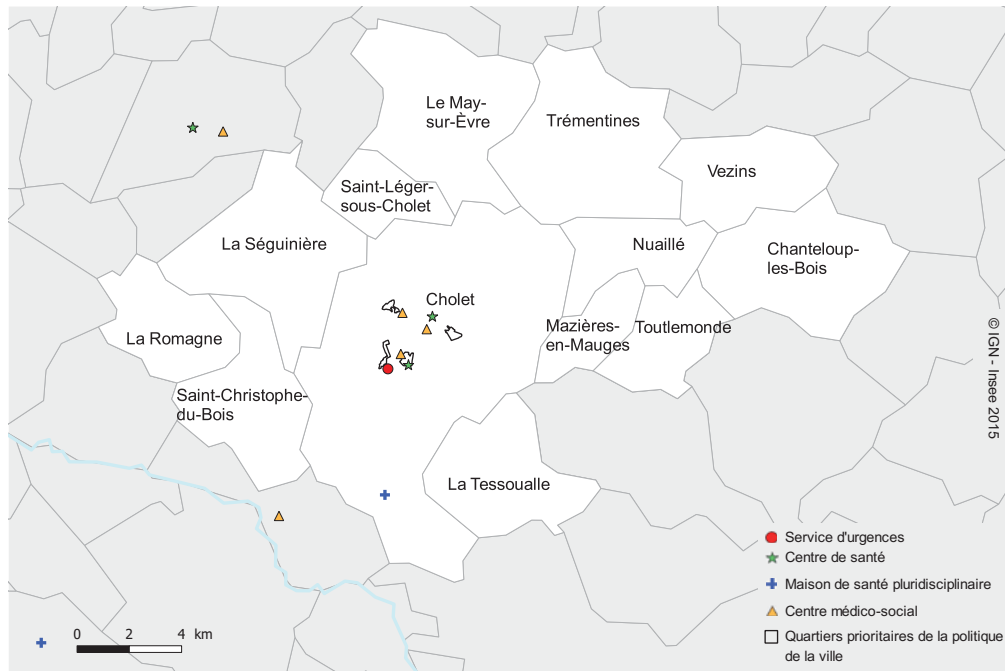
Cholet, partagée entre quartiers modestes-précaires et aisés-périphériques

La ville pôle de Cholet est constituée d'un petit quartier de type « centre-ville » (quartier 1b), bordé au nord par des quartiers où habitent davantage de personnes aisées et au sud par des quartiers avec une surreprésentation de personnes en difficulté ou de personnes âgées. Au sud-est se retrouvent les quartiers avec une forte présence de familles.

Sur dix habitants de la ville de Cholet, quatre vivent dans les quartiers où prédominent les populations modestes voire très défavorisées et quatre résident dans les quartiers avec une forte présence de familles ou dans les territoires avec une surreprésentation de personnes aisées.

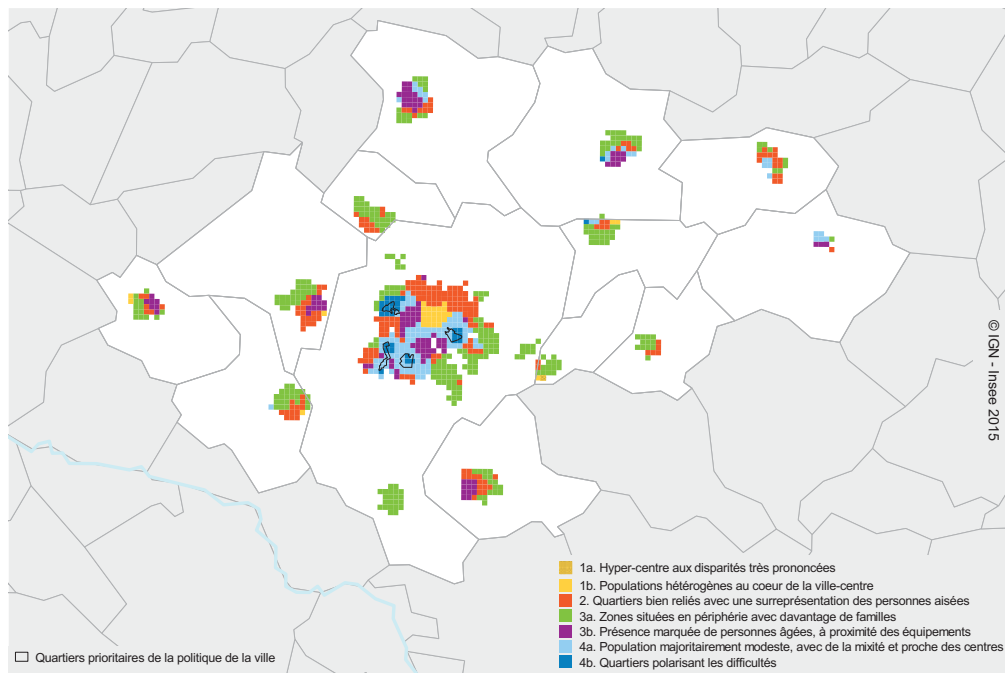
L'offre de soins de proximité est meilleure à Cholet que dans le reste de l'agglomération. ■

1 Équipements dans la communauté d'agglomération du Choletais



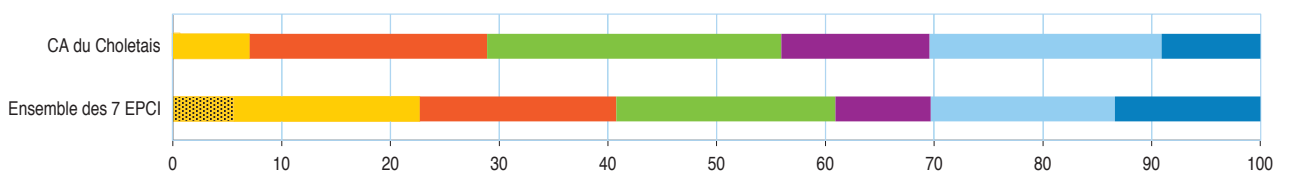
Source : Insee, Base permanente des équipements (BPE) 2013.

2 Les sept types de quartiers dans la communauté d'agglomération du Choletais

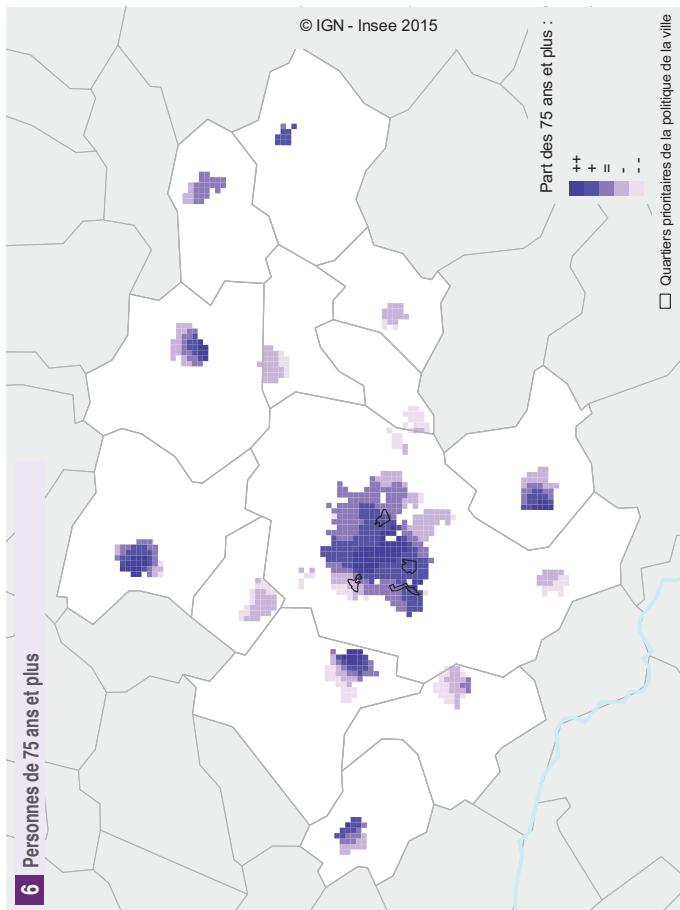
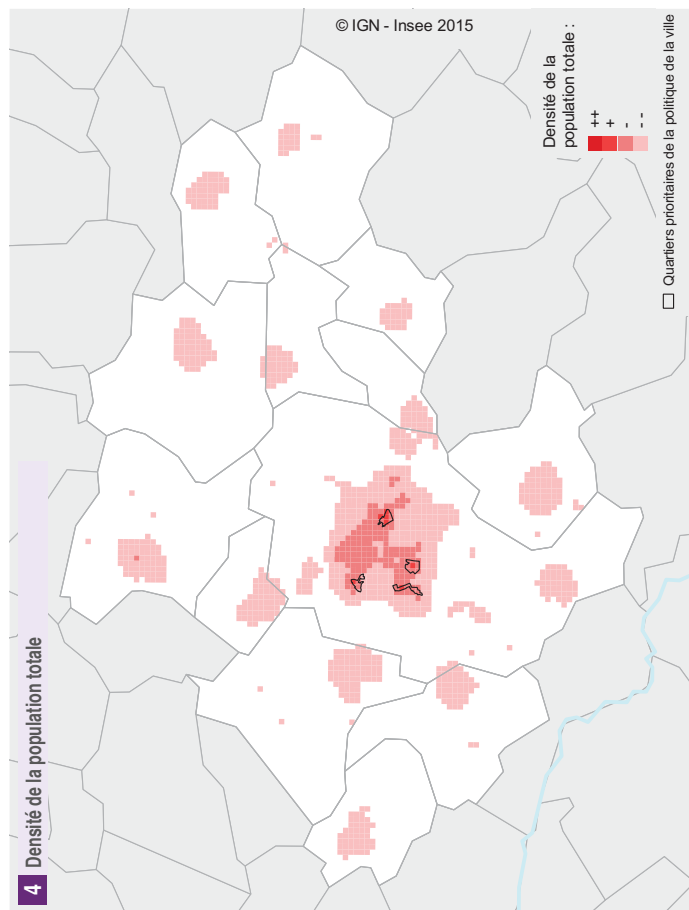
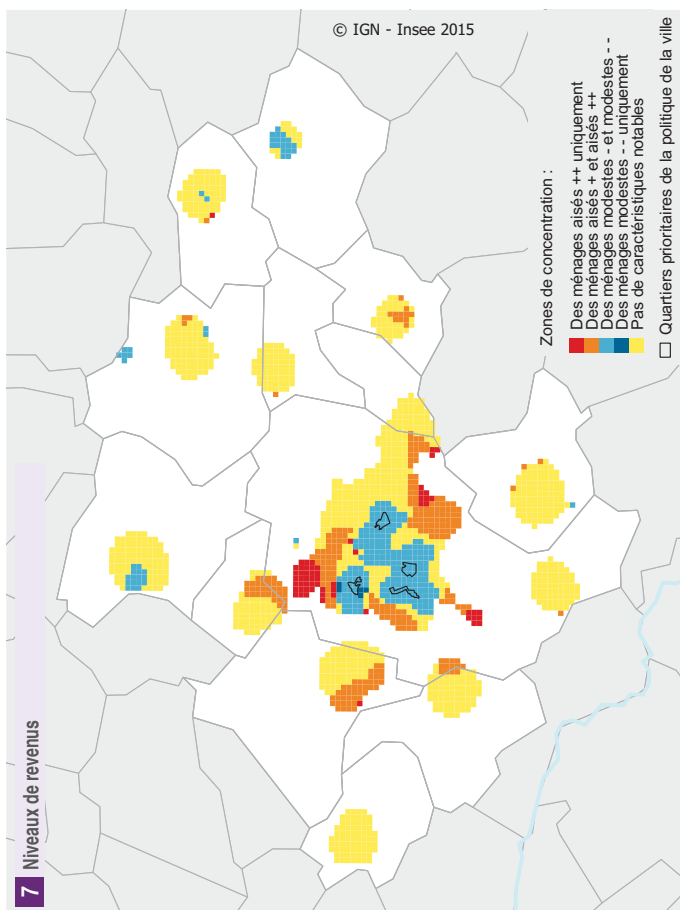
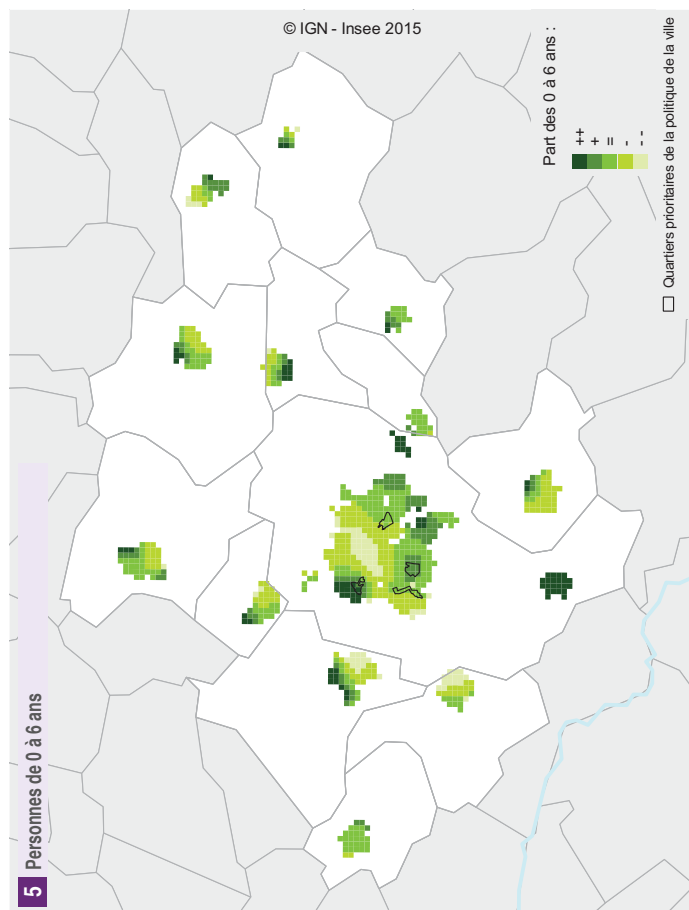


Sources : Insee, Recensement de la population (RP) 2010 ; Insee-DGFIP, Revenus fiscaux localisés (RFL) 2010.

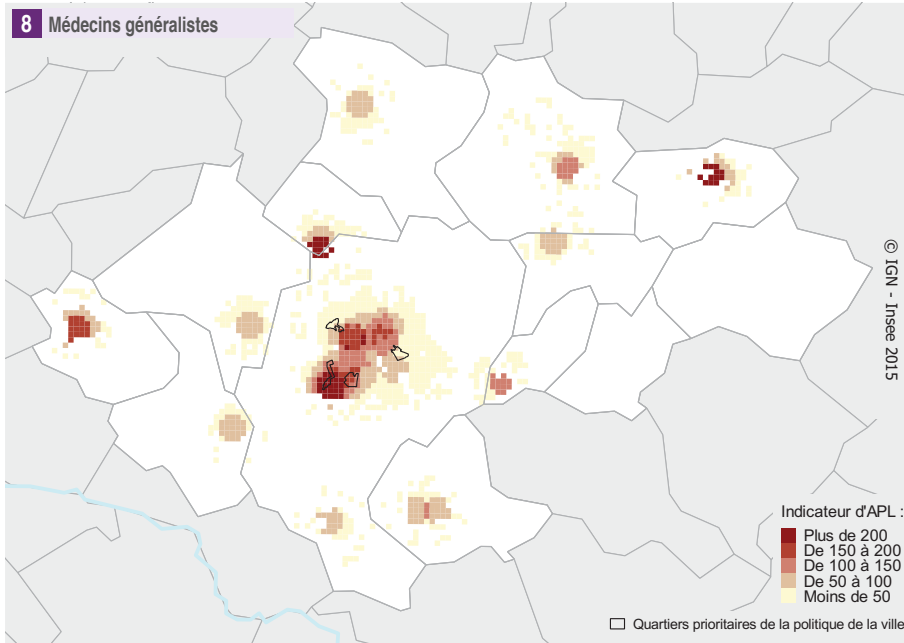
3 Répartition de la population selon le type de quartier habité (en %)



Sources : Insee, RP 2010 ; Insee-DGFIP, RFL 2010.



Sources : Insee, RP 2010 ; Insee-DGFIP, RFL 2010.



8, 9 et 10 Indicateur d'accessibilité potentielle localisée (APL) des professionnels de santé de premiers recours libéraux

Source : Insee, RP 2010, BPE 2013.

